

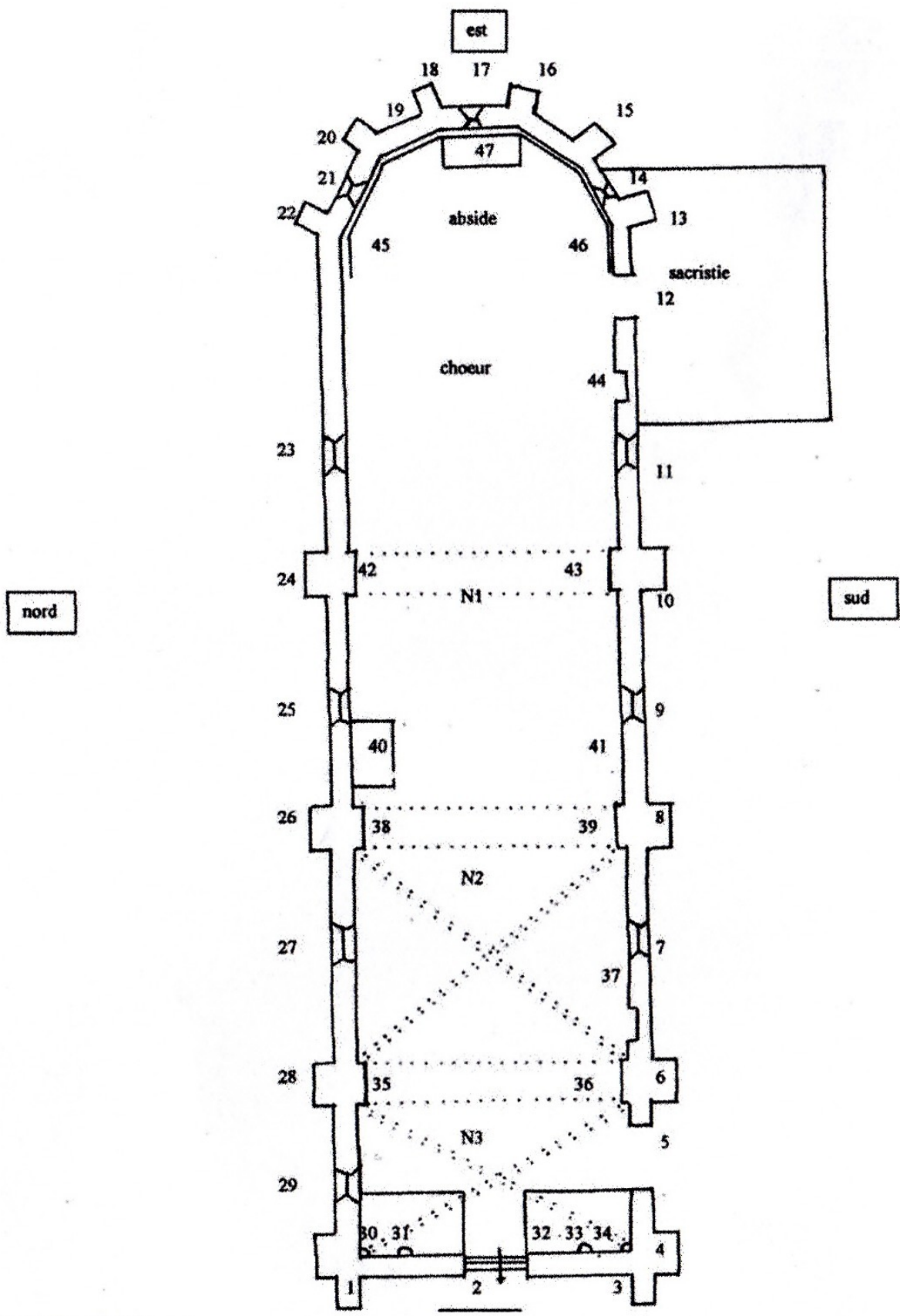
IZY

Eglise Saint-Christophe Saint-Jacques



Lavis de Valentin Balan

IZY
Eglise Saint Christophe



Echelle
approximative

1 m. —

N ←

Schéma J.Raunet
2002

SITUATION

La petite église d'Izy, toute en longueur (28m. sur 6) est intéressante à plus d'un égard. Son plan tout simple ne reflète pas les étapes de sa construction, mais un simple regard permet de voir que la nef a été élevée en deux fois.

HISTORIQUE ET DOCUMENTATION

Cette église a fait l'objet comme toutes celles du département, d'une courte notice de l'abbé Patron.

- PATRON (abbé), *Recherches historiques et archéologiques sur l'Orléanais depuis l'époque celtique jusqu'à nos jours*. Orléans, 1870-71,
- BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ARCHEOLOGIQUE ET HISTORIQUE DE L'ORLEANAIS, Tome 7, p. 163 sq. Etude de deux inscriptions de pierre remplacées en 1879.
- Abbé SIMEAU, notes sur l'histoire d'Izy, 1952
- Robert GODIN, Pierre ORTEGA, Jacques RAUNET et Jean-Baptiste VIRLET *notice de l'association Connaissance et Sauvegarde du Patrimoine*. 1989.

LES SAINTS REPRESENTES DANS CETTE EGLISE :

On peut y voir les saintes Elisabeth et Thérèse de l'Enfant-Jésus et les saints Christophe, Jacques, Joseph, et Vincent.

ARCHITECTURE

EXTERIEUR :

La **façade ouest** (2) est purement gothique : sa porte en arc brisé reposant sur des chapiteaux à crochets et à feuilles de chêne est fin XII^e. Mais l'ordonnancement de l'ensemble, porte surmontée d'une baie et retrait du mur au niveau du toit, garde une saveur romane.

Une croix couronne le pignon. Elle paraît ancienne mais en fait elle date vraisemblablement des réfections de 1869. Elle se rattache à la tradition carolingienne qui s'est perpétuée en Berry jusqu'au XII^e siècle.



Le **mur sud** permet de distinguer deux parties. Les deux travées les plus à l'ouest (N2, N3), sont plus hautes, ce qui laisse à penser qu'elles sont plus récentes. Mais toutes présentent la même corniche à pointes de diamants* soutenue par des modillons* sculptés. Nous retrouverons la même chose sur le mur nord. Cette très belle série de modillons mériterait d'ailleurs une étude minutieuse qui reste à faire.

Nous avons donc affaire à deux constructions très rapprochées. Il nous semble que la nef basse (N1, chœur et abside) date de la première moitié du XII^e siècle et la suite (N2, N3) de la seconde moitié du même siècle.

L'**abside** par contre appartient au XV^e siècle. La corniche le suggère, à défaut des fenêtres refaites au XIX^e siècle.

Dans le **mur nord** nous remarquons les mêmes détails qu'au sud. Les fenêtres de la nef basse sont XV^e, mais celle de la travée (N2) est intacte et typique du XII^e siècle : étroite, élancée et en arc brisé.

La travée (N3) supporte un clocheton en charpente couverte d'ardoise et un escalier d'accès a été rajouté sur le mur sud.



INTERIEUR :

Il a été refait en pierre apparente avant la seconde guerre mondiale (inscription dans la fenêtre sud. de la travée 3). La voûte est carénée de lambris, ce qui nous prive de précieux éléments de datation.



On descend quelques marches (2), ce qui est un signe d'ancienneté. En nous retournant nous découvrons deux culs-de-lampe aux angles (30, 34) : ce sont deux personnages de la même veine que les modillons.

Les deux niches dans le mur sud sont un placard-sacristie* et un lavabo*. La forme de leur arc et son profil permettent de les dater du XV-XVIè.



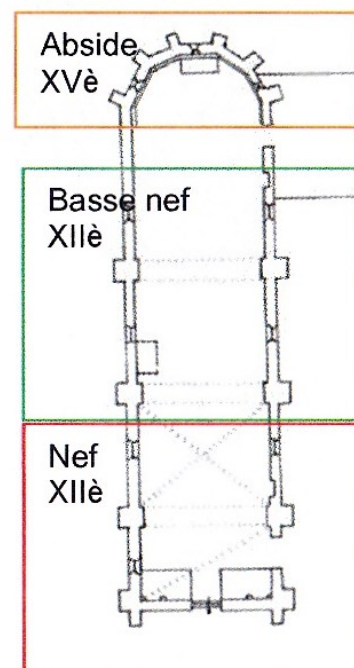
SYNTHESE

Ce bâtiment tout simple est, en fait, composé de trois parties :

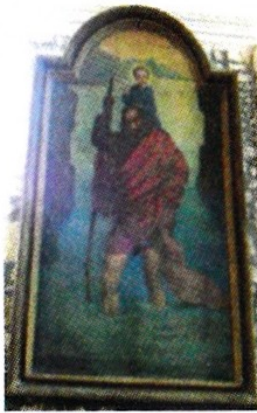
- les deux éléments de la nef, tous deux XIIè, mais qui témoignent de la hardiesse des constructeurs au début de la période Gothique,
- et une abside XVè.

MOBILIER :

L'église possède un mobilier intéressant : Trois **plaques** subsistent. (21) est martelée, mais les deux autres sont des fondations de messe et portent les armoiries de Sève (14) et d'une Dame de Chatillon et d'Izy, née Rochechouard (il y avait une branche de cette famille à Montigny, Santeau et Mareau), épouse d'Alexandre de Sève (13)



Deux grandes **statues** baroques de saint Jacques (30) et de saint Christophe (33) au fond de l'église, un **crucifix** (34), un **bénitier** sculpté dans une grosse pierre, des **peintures** du début du siècle (saint Pierre, la Samaritaine et saint Christophe) et enfin un **autel** XVIII^e fort joli. Il a été posé sur un devant d'autel en pierre qui a été récupéré après la démolition de l'église de Chaussy au siècle dernier. Une heureuse initiative municipale à tous égards.



Il faut enfin signaler quatre **vitraux** réalisés par les ateliers de l'abbaye de Saint- Benoît-sur-Loire entre 1960 et 1970.

CONCLUSION :

Ce bâtiment tout simple est harmonieux et fonctionnel. Son mobilier est à la fois riche et varié, et de bonne qualité.

Eliane AUBARBIER, Michelle LORY, Andrée POSTY,
Claude POSTY, Jacques RAUNET, Geneviève TERRASSE - 2001

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou transmise sous n'importe quelle forme ou par n'importe quel moyen, y compris la photocopie, l'enregistrement ou n'importe quel procédé de mémorisation ou d'extraction de l'information, existant actuellement ou pouvant être découvert, sans l'autorisation par écrit du président de "Connaissance et Sauvegarde du Patrimoine", association propriétaire du copyright.